

France Télécom et le travail impossible

édito | créé le 09/10/2009 | contact : [Jean-Paul Bouchet](#) Secrétaire général

Le système de management imposé à France Télécom est aussi celui de nombreuses autres entreprises et administrations, pour ce qui concerne plus particulièrement les cadres.

Paroles de cadres : « les décisions se prennent sans nous », « on nous empêche d'être productif », « tout est pour l'actionnaire », « il n'y a plus aucune marge de manœuvre pour nous »... Les témoignages de nos enquêtes de proximité se recoupent pour dénoncer les systèmes de management imposés. A France Télécom, celui-ci il peut se résumer ainsi :

- un système très centralisé de décision qui laisse de très nombreux cadres démunis, non partie prenante des décisions et sous employés par rapport à leurs compétences,
- un système très axé sur la rentabilité redistribuée à l'actionnaire,
- des conditions de travail en open space qui déshumanisent et un temps considérable consacré au reporting permanent,
- des inégalités croissantes génératrices de sentiments d'injustice profonde (entre autres, la question des rémunérations des dirigeants).

Nous pouvons dégager deux enseignements majeurs de cette situation qui est aussi celle de nombreuses autres entreprises et administrations, pour ce qui concerne plus particulièrement les cadres :

La césure entre dirigeants et salariés est manifeste ; parmi ces salariés, il y a des cadres qui ne se reconnaissent plus dans les orientations et pratiques de l'entreprise. Ils le vivent très mal : les cadres sont des salariés à part entière. Ce sont les systèmes de management, d'organisation du travail et les rouages de l'entreprise qu'il faut dénoncer, avant de s'en prendre au management. Il faut bien distinguer les cadres managers des dirigeants et patrons.

Les cadres, de part leur responsabilité professionnelle - on pourrait dire leur engagement professionnel - sont toujours très attachés à leur travail, à la qualité de celui-ci. Ils ne demandent rien d'autre parfois que de travailler dans de bonnes conditions. C'est cela leur exigence. C'est ça le travail décent pour eux, et ce travail là est de plus en plus empêché, de plus en plus contraint, de plus en plus impossible.